



Médicament et santé publique

coordonné par

Joël Ankri

Médecin,

Université Paris V

Peut-on isoler le médicament de la pathologie qu'il est censé traiter ? Peut-on parler du médicament comme si celui-ci était unique ? Alors qu'il peut s'agir d'extraits de plante ou de produits de biotechnologie, alors qu'il peut servir à aider, soulager le patient, prévenir ou guérir la maladie. Peut-on regarder le médicament autrement qu'en pharmacologue ou qu'en thérapeute ? C'est-à-dire en dehors des aspects scientifiquement démontrés des effets biologiques et cliniques ? Peut-on faire du médicament un objet en soi sous le regard de la santé publique ? Ce dossier tente de situer le médicament au travers de trois dimensions classiques en santé publique.

L'organisation

S'il existe un système du médicament, celui-ci est un sous-élément du système de santé. Il peut même être considéré comme un analyseur de ce système tant il se trouve au centre d'une régulation technico-scientifico-administrativo-économique >p. 20. De la mise sur le marché >p. 23 à la publicité >p. 27, les auteurs nous montrent les différents arcanes de cette régulation. Une place particulière sera faite à l'automédication >p. 30 aux médicaments génériques >p. 26 et aux médicaments orphelins >p. 28.

Le risque/bénéfice

Le médicament est un facteur de risque pour la santé >p. 32. Ce risque peut se chiffrer et apparaître clair pour certaines populations >p. 41. Il est le plus souvent individuel mais il peut être aussi collectif et menacer un équilibre écologique >p. 38. La pharmacoépidémiologie est la science qui permet l'évaluation nécessaire du risque iatrogène et d'asseoir la décision en

pharmacovigilance >p. 33. Cette dernière s'est récemment restructurée au sein de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé.

Quant au bénéfice, est-il toujours individuel ? Ne voit-on pas les grandes études de prévention dans le domaine cardio-vasculaire nous montrer qu'il faut traiter des milliers de patients pour éviter l'événement pathologique à quelques-uns >p. 43. Où en sont les attentes des individus et de la société ?

La société, usagers et professionnels

Le médicament peut être aussi considéré comme un traceur social au travers des modes de consommation, et surtout du fait de sa position centrale dans l'interrelation entre les différents acteurs >p. 46. Se pose alors le problème de l'usage, du bon usage, de la rationalité ou irrationalité de cet usage >p. 55. Ces questions, du côté des professionnels, s'inscriront dans une logique de formation et d'information >p. 52, 65. Du côté des usagers elles pourront être décrites comme des phénomènes même de société >p. 59 ou prendre de nouvelles formes avec le rôle grandissant des associations de malades ou de familles de malades dans les décisions de développement des médicaments >p. 63. Finalement, la question que le lecteur est en droit de se poser et que nous n'avons pas voulu développer dans ce dossier, parce que très souvent traitée ailleurs, est celle de l'économie. Mais nous n'échapperons pas à la question, somme toute fondamentale, de savoir quelle marge de manœuvre la mondialisation de l'économie laisse à une politique de santé publique nationale en matière de médicament >p. 68, 71.